

Nevelles, le 7-12-13

Lettre d'homme envoyé à
Olga. Dernière pour un
chère Olga,
nommé "Alfred"

Je t'aime!

C'est ainsi que je veux commencer cette lettre, ma chérie, jusqu'à
ce que c'est ma seule. Une de grâces je voudrais t'exprimer, mon amour,
toi qui a su ainsi illuminer ma vie, transformer l'atmosphère
sphère qui m'entoure, faire de la lumière et de la beauté
je viens de te quitter et pour jusqu'au dimanche prochain
sans doute. Une le temps va me sembler long Olga.
Mais je conserverai toujours, tout au fond de mon être,
le doux souvenir de notre journée d'aujourd'hui. Tu
ne voulais pas que je t'embrasse. Pourquoi cela? Est-ce
par respect pour toi-même est par toute dirai-je?
Tu me reprochais de ne t'avoir pas encore dit que je
t'aimais. Je ne t'ai pas dit cela dit beaucoup
de fois mais cela est à cause que je ne n'en ai
pas encore eu l'occasion. Deux fois je t'ai dit:
La première fois un dimanche de la fois. Et la seconde
lorsque Fernand a parlé la première fois à Oline
un dimanche, du côté de la Sorbonne. D'ailleurs est-ce
que je ne te le dis pas sur chacune de mes lettres: je t'aime
Mais c'est ma prière journalière dirai-je! Maintenant
Pardonne-moi de t'avoir embrassé au revoir. Ah!
Si tu savais comme j'ai travaillé délicieusement de
ce doux baiser que j'ai pu sentir! j'ai cru senti en te pressant
que tu étais à moi. Tout à moi. Comme je t'aime encore
plus depuis aujourd'hui. J'ai été un peu brusque mais
mais enfin je me suis dit: quand aurai-je encore cette
occasion-ci et c'est surtout cela la cause. Et puis
cela je ne t'ai pas! mais permets-moi d'être franc
avec toi. Tu retournerais toujours vers le lieu où je t'ai
embrassé, est-ce intentionnellement ou simplement
sans le faire exprès. Pardonne-moi encore une fois cette
franchise avec toi. Je te remercie de cette délicieuse
méditation que j'ai faite en ta ^{bonne} compagnie.
Un doux sentiment j'ai pu lire lorsque je t'embrassais.

Mais je te prie de ne pas trop penser à moi de cette
semaine. Réfléchis bien toi-même que de m'écouter en hâte
tu vas subir ton examen. Je te souhaite de bien réussir
et d'occuper ton emploi le plus tôt possible. De cette façon
ici nous serons peut-être plus libre pour nous voir.

J'y irai peut-être en semaine en ville mais
je ne suis pas sûr. Dis-moi si tu vas à l'école.

En attendant bonjour.

Je t'aime toujours

Le fils

Je t'embrasse de bien loin

Bereuse.

I
Dormez dorénavant belle.
Je veillai jadis de bois.
L'amour qui m'inspire
M'attache à vos yeux
Blonds, roses et charmants
Sous les feuillages verts
Tommeilles, mon amant
Quand j'ai les yeux levés.

III
Dormez je vous admire
Sans l'aspect de dieu
Votre cœur qui respire
Doit faire un rêve d'or.
Le min de bûche flambe.
Car le vent polisson.
Découvre votre jambe.
En soufflant sans façon

V
Lorsque Vénus vous tente
Et qu'on veut rester pur,
L'en aller mon amant
C'est toujours le plus sûr.

II
Dormez, saine et tranquille.
Sans souci, sans souci
Dans ce champêtre asile
Nul ne voit voit qui moi
D'ailleurs en mariage
Ensemble nous nous fûmes
Nous reverrons je pense
Mais pour un autre jour.

IV
Ne dormez plus ma belle
Venez à mon secours
J'ai peur qu'une étincelle
Enflamme nos amours.
Je ne suis pas de glace
De bronze, ni de bois.
Quittons, quittons la place.
C'est plus prudent le crois

VI
Fuyons le vent feuillage
Car il suffit souvent
Pour qu'on ne soit pas sage
Du moindre coup de vent
Je fuyons et te vois dans ~~mes rêves~~